

ration de la couronne disant que le castor appartient aux armes du Canada. L'écusson même de cette colonie n'existait pas.

On m'a parlé d'une médaille française de 1764 qui montre un castor sur l'une de ses faces. En 1764! cela ne vaut rien.

La médaille du Congrès de Philadelphie rappelant le souvenir de l'invasion de 1775 exhibe l'inévitable castor. Franklin plaça aussi un castor sur la monnaie de carton de ce Congrès, mais l'exemple n'a pas été suivie.

"Le Beaver Club" de Montréal frappa une médaille, en 1785 et cette société de marchands de fourrures ne manqua point d'y mettre un castor.

Dans une étampe fastueuse, en tête de la *Gazette de Montréal* de Fleury Mesplet, en 1788, il y a un castor.

Le général Sir Guy Carleton devenant Lord Dorchester fut autorisé à peindre un castor dans ses armes, comme autrefois Sir William Alexander.

Une institution financière qui s'appelait *Canada Bank* émettait des billets dont l'un portait la figure d'un castor dessinée au pied d'un arbre qu'il rongait.

*La Loyal and Patriotic Society of Upper Canada*, formée durant la guerre de 1812, imprima, à Montréal, chez William Gray, en 1817, une brochure dans laquelle on proposait de donner des médailles à certaines personnes méritantes et de mettre sur le revers un castor emblématique de l'industrie.

Le sou de la compagnie du Nord-Ouest, 1820, porte un castor. Cette compagnie n'existait que pour le trafic des pelleteries.

Vers 1830, M. Jacques Viger mit le castor dans l'écusson de la ville de Montréal. La ville n'est pas la nation.

Il est impossible de trouver une autorité législative qui proclame le castor emblème du Canada. Le grans sceau de notre confédération n'a point de castor.

Quant à la monnaie actuelle et aux timbres-postes qui portent le castor, cela est sans conséquence. Ces figures changent comme la mode.

Les Canadiens de 1834 ont été les premiers à choisir le castor comme signe de nationalité. Ils avaient déjà la feuille d'érable. Trente ou quarante ans plus tard, les Anglais, les Écossais, les Irlandais les ont imité sur ces deux points—et en même temps, ils ont commencé à se dire Canadiens. Jusque vers 1870 il n'y avait de *Canadiens* que les découvreurs et fondateurs du pays. Depuis quarante ans, il a fallu créer pour ceux-ci le nom de Canadiens-Français, ce qui m'a fort étonné dans les commencements.